

Un flic infiltré chez les écolos anglais... devient écolo
Par Sylvain Biville | Journaliste | 12/01/2011 | 10H23

<http://www.rue89.com/blog-londres/2011/01/11/un-flic-infiltre-chez-les-ecolos-anglais-devient-ecolo-185074>

*

Un manifestant face à la police devant la centrale de Ratcliffe-on-Soar, en octobre 2009 (Darren Staples/Reuters).

(De Londres) Pendant sept ans, l'officier de police Mark Kennedy a espionné les activistes verts. Aujourd'hui, il a changé de camp. Ses aveux ont fait capoter le procès de six militants accusés d'avoir voulu occuper une centrale à charbon.

Pour son premier contact avec l'écologie radicale, la taupe a soigneusement étudié son look. Bouc et cheveux longs, tatouages et boucles d'oreille : celui qui se présente comme Mark Stone ne détone pas dans le groupe d'activistes réunis, en août 2003, dans une ferme du nord de l'Angleterre.

En pleine canicule, les militants de Earth First ! , un groupuscule né aux Etats-Unis, qui prône l'action directe, planifient leurs prochaines opérations secrètes pour sauver la planète.
Faux papiers et nom d'emprunt

La nouvelle recrue se fait très rapidement adouber grâce à trois atouts décisifs pour les opérations coup de poing en préparation :

- * c'est un grimpeur chevronné ;
- * il a une camionnette qu'il met à la disposition de l'organisation ;
- * il a toujours sur lui de l'argent liquide, avec lequel il avance les dépenses.

Pendant sept ans, le policier infiltré, doté de faux papiers sous son identité d'emprunt, s'affiche sur tous les fronts de l'anarchisme vert : il escalade un pylône électrique pour dénoncer les « crimes climatiques », s'enchaîne aux grilles d'une centrale nucléaire, intercepte un train transportant du charbon, manifeste contre la construction d'un barrage en Islande, milite avec l'extrême gauche allemande.

Son activisme le conduit dans une vingtaine de pays étrangers. Il côtoie les groupuscules les plus divers, des altermondialistes radicaux jusqu'aux fanatiques de la cause animale. Il participe aux violentes protestations contre le G8 à Gleneagles, en Ecosse en 2005 puis, quatre ans plus tard, contre le G20 à Londres.

Militant modèle ou agent provocateur ?

Militant modèle, Mark Stone est aussi une parfaite taupe, qui rapporte docilement les faits et gestes de ses nouveaux amis à l'unité spéciale de

Scotland Yard chargée de surveiller les « extrémistes de l'intérieur ».

Dans les cercles activistes, son zèle finit par attirer les soupçons. En avril 2009, il se montre particulièrement entreprenant pour mener à bien le projet d'occupation de la plus grande centrale à charbon du Royaume-Uni. L'opération capote lorsque plus d'une centaine de militants sont arrêtés dans une école, quelques heures avant le déclenchement de l'opération.

C'est le plus vaste coup de filet jamais réalisé par la police britannique contre des manifestants pacifiques -et l'un des plus coûteux, estimé à plus de 360 000 euros. 26 personnes interpellées sont finalement mises en examen. Mark Stone n'en fait pas partie.

Le revirement de l'ex-espion devenu militant vert

En octobre 2009, ses camarades de lutte tombent, par hasard, sur un passeport avec sa véritable identité. Ils découvrent aussi que Mark Kennedy travaille pour Scotland Yard depuis presque vingt ans. L'agent sous couverture passe aux aveux et assure avoir quitté la police. Dans un enregistrement diffusé lundi soir par la BBC, il fait acte de repentance :

« Je me déteste, j'ai trahi tellement de gens. Si je peux aider à faire quelque chose de bien pour une fois, j'aimerais pouvoir le faire. »

Comme dans un bon polar hollywoodien, Mark Kennedy, réfugié depuis à l'étranger par crainte de représailles, explique aujourd'hui avoir épousé la cause de ceux qu'il était chargé d'espionner. Il se dit même prêt à témoigner en leur faveur devant la justice.

Les méthodes d'infiltration de Scotland Yard remises en cause

Ce spectaculaire revirement a eu pour effet immédiat d'annuler toutes les poursuites contre les militants accusés d'avoir voulu occuper la centrale à charbon. A peine ouvert, lundi, le procès a été aussitôt refermé, l'accusation cherchant à éviter un embarrassant déballage public sur les méthodes d'infiltration de la police.

Selon le Guardian, Mark Kennedy aurait coûté 300 000 euros par an, depuis 2003, au contribuable britannique. A l'heure de l'austérité budgétaire, l'apparente légèreté avec laquelle Scotland Yard utilise ses taupes pour espionner des mouvements pacifiques suscite des grincements de dents.

L'intéressé lui-même s'étonne, dans le document de la BBC, des moyens disproportionnés déployés pour contrer un activisme qui ne menace pas la sécurité publique. Et il laisse entendre qu'il y a d'autres taupes encore en activité :

« Je ne suis pas le seul, loin de là. C'est comme écraser une mouche avec un marteau. »